



## Qui dit chat dit chien

By Cestac & Guillaume

BD DE GENRE

Publisher : **Dargaud**

Genre : **Humor, Humour**



**PAGES**  
104



**VOLUME**  
1



**FORMAT**  
150 \* 190



**RELEASE**  
14/09/2012

Qui dit « chat » dit « chien », manuel à l'usage des maîtres de ces charmants compagnons est un mode d'emploi savoureux, drôle et décalé que proposent Marie-Ange Guillaume et

Florence Cestac aux audacieux qui souhaitent vivre avec un chat et un chien ! « Au bout de trente ans de cohabitations successives, il m'est venu l'envie de rendre hommage à cette formidable faculté qu'ont les chiens et chats de s'accepter malgré leurs différences (comme on dit), faisant mentir, avec beaucoup d'humour et de poésie, l'expression « s'entendre comme chien et chat » qui, traditionnellement, évoque la guerre et ses dommages collatéraux. » Qui dit « chat » dit « chien », un texte drôle et enlevé accompagné de dessins ronds et joyeux !

### In this series



Qui dit chat dit chien



Tandis que le chat, qui vient du chat sauvage, a hésité longtemps avant de quitter sa sauvagerie (ou faire semblant de la quitter), il y a 8000 ou 10000 ans, pour un job à mi-temps consistant à trucider les rongeurs susceptibles de contrarier l'humain — certains véhiculant la peste, les autres grignotant les réserves de céréales.



**Le chat domestique descend du chat sauvage d'Afrique, où est également apparu l'Homo sapiens. Parfois, après avoir goûté le confort du foyer, le chat domestique retourne définitivement à l'état sauvage — c'est un chat haret —, contrairement à l'Homo sapiens domestique, qui ne retrouve la vie sauvage qu'une fois par an, au camping de Palavas-les-Flots.**

# Le Moyen Âge

En Europe, tous les animaux ont à souffrir de cette période. En 1120, l'évêque de Laon excommunie un troupeau de chenilles (depuis, elles croupissent en enfer) et, en 1451, l'évêque de Lausanne réserve le même traitement à un gang de sangsues récidivistes accusées de détruire les poissons. En 1474, un coq est condamné à être brûlé par un magistrat de Bâle sous le prétexte qu'il a pondu un œuf. Des termites, accusés de grignotage collectif de poutres et autres boiseries, ont également quelques ennuis juridiques. Et à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, une truie normande, coupable d'avoir renversé un berceau et commencé à bouffer le bébé, est pendue et brûlée devant une assemblée de paysans et de cochons censés tirer une leçon de ce carnaval. **Ce Moyen Âge assez stupide, il faut le dire, est également une sale période pour le chat, surtout le modèle noir aux yeux jaunes, dont les accointances avec Satan ne font aucun doute.** Donc on massacre les chats, on les emmure vivants et on les brûle par centaines en place publique...



... Ce qui est très con. En effet, l'un des reproches que l'on fait au chat européen du XIV<sup>e</sup> siècle, c'est de colporter la peste noire, qui va faire 25 millions de victimes en cinq ans. Or cette peste se propage par les puces du rat, si bien que, en tuant les chats, on libère le terrain pour les rats. Et si on avait cessé d'emmerder le chat, la peste noire aurait duré moins longtemps.



# Le chat papal

Habemus papam ! Chouette !  
Va-t-il aimer les chats ? Faut voir...

**Grégoire IX** promulgue en 1233 une sentence d'excommunication aux propriétaires de chats noirs.

**Innocent VII** (1336-1406), accélérant l'extermination de tout ce qui miaule, est responsable à lui seul de la mort de plusieurs millions de chats.

**Innocent VIII** (1432-1492) rédige en 1484 une bulle ordonnant que les sorcières et leurs chats soient brûlés vifs.

Dieu merci (c'est le cas de le dire), quand un pape meurt, un nouveau pape est appelé araignée, puis un autre, puis un autre, et on arrive enfin à Léon XII (1760-1829), l'ami des chats qui, sur la fin de sa vie, cache dans les plis de sa robe un minuscule Micetto (« petit minet », en italien). À la mort du pape, Micetto, légué par son maître à Chateaubriand alors ambassadeur de France au Vatican, émigre avec lui à Paris, où il mène une heureuse et longue vie rue d'Enfer — ça le change...





**L'illustre maître  
de Micetto écrira  
dans les *Mémoires  
d'outre-tombe* :**

*« J'ai pour compagnon un gros chat gris-roux à bandes noires transversales, né au Vatican dans la loge de Raphaël : Léon XII l'avait élevé dans un pan de sa robe où je l'avais vu avec envie lorsque le pontife me donnait mes audiences d'ambassadeur. (...) On l'appelait Micetto, surnommé « le chat du pape ». Il jouit en cette qualité d'une extrême considération auprès des âmes pieuses. Je cherche à lui faire oublier l'exil, la chapelle Sixtine et le soleil de cette coupole de Michel-Ange sur laquelle il se promenait loin de la terre. »*